



Discours – 11 novembre 2018

Mesdames, Messieurs, chers enfants, chers amis

En 2008 on a vu s'éteindre le dernier des Anciens Combattants, Monsieur Lazare Ponticelli. Il était l'ultime bastion de ce pan de notre Histoire. Avec lui, se tournait une page de l'Histoire de la France au cœur d'un séisme à l'échelle mondiale.

En 2018, aujourd'hui même nous venons de passer la ligne des cent ans et notre mémoire est toujours aussi fraîche pour commémorer le 11 novembre 1918.

Les années passent et notre reconnaissance est immense face au constat que nous pouvons faire dans notre pays : Eh OUI ! Nous vivons dans un pays libre, nous vivons dans un pays en paix.

Les exemples que nous pouvons regarder chaque jour dans le monde sont trop nombreux pour ne pas se rendre compte que nous avons une vraie chance de vivre dans nos frontières, dans notre démocratie, dans nos valeurs.

Si nous avons la possibilité de vivre dans ces conditions, c'est qu'un peu plus de cent ans plus tôt des hommes se sont sacrifiés pour que notre pays puisse retrouver la paix et sa liberté.

En effet il y a 100 ans, les Allemands attaquent sur tous les fronts, ils gagnent du terrain jusqu'à être aux portes de Paris. La résignation des Français associés aux Britanniques, aux Américains va inverser la tendance jusqu'à la victoire et pousser l'Empereur Guillaume II à abdiquer et à signer l'armistice.

Ce fut un lundi, ce lundi 11 novembre 1918 à 5 heures 36 du matin, l'armistice est signée dans un wagon près de Rethondes dans la voiture n°2419D de la Société des Wagons-Lits. Les Allemands acceptent les conditions d'armistice du Maréchal Foch, la France récupère l'Alsace et la Lorraine.

Mais le cessez le feu n'intervient qu'à 11h et les combats de ce jour-là continuent.

Ils causent encore la mort de centaines de soldats de tous les camps. En effet, toute la matinée l'artillerie donne à plein tube. Le vacarme est infernal.

On a peine à croire à l'armistice les soldats regardent leur montre. Soudain, stupéfaction à **11h**, tout s'arrête, c'est le silence ! On se regarde, on se saute au cou, on s'embrasse, on rit, on pleure, c'est fini !

Mais trop tard pour Augustin TREBUCHON, mort à 10h50. Il est considéré comme le dernier combattant Français tombé au champ d'honneur, la belle affaire !

Toutefois la liesse est partout dans les tranchées, elle gagne peu à peu tout le territoire. Les maires des villes et des villages de France apportent enfin une bonne nouvelle : ils confirment l'armistice.

C'est un immense soulagement, la joie et l'espoir font sonner les cloches des églises à toutes volées, une mère et ses enfants travaillent dans les champs, elle entend ces cloches elle dit à son fils Jean, dont le père est au front, « va voir au bourg si c'est l'armistice ». Oui c'est bien ça ! Le père de Jean rentrera bientôt.

Le soir des bals sont organisés sur les places des villes et des villages de France.

Pourtant, les esprits et les cœurs sont lourds. Quatre années de guerre auront fait des pertes humaines considérables des deux côtés de la frontière, mais aussi dans tous les pays concernés.

Cette guerre qu'on nomma avec un vain espoir « **la der des ders** ». Pourtant nous savons tous que 20 ans plus tard tout recommencera !

Cette guerre aura été preneuse de 8 millions de vies : 1 900 000 en Allemagne, 1 000 000 en Autriche-Hongrie, 1 700 000 en Russie, 760 000 en Grande-Bretagne et 1 400 000 en France. Ce sont 4 morts chaque minute pendant 52 mois. Des milliers de femmes sont veuves, des milliers d'enfants sont orphelins.

La France, ses soldats, ses soldats des colonies, sa population tout entière sont touchés dans leur corps et dans leur cœur. Beaucoup sont morts, beaucoup sont blessés, beaucoup sont défigurés, beaucoup sont brisés.

La France s'est ruinée pour acheter ou fabriquer des armes. Elle a été obligée d'emprunter. Il faut reconstruire le pays le cout des réparations est estimé à 55 milliard d'Euros.

Quant aux femmes, elles ont remplacé les hommes, elles ont moissonné, elles ont fabriqué des armes dans les usines, elles ont soigné les malades et les blessés dans les hôpitaux ; elles ont parfaitement assumé. Il faudra réinventer la société et le rôle de chacun.

Depuis 1922, la loi a officialisé le 11 novembre mais si nous sommes réunis aujourd'hui, ce n'est pas seulement pour respecter cette loi, c'est bien pour prendre conscience du traumatisme qu'ont subi nos familles il y a plus d'un siècle.

Aujourd'hui, si nous sommes réunis c'est pour leur dire « merci ». Nous sommes infiniment reconnaissants de leur sacrifice pour avoir permis à cette guerre de s'arrêter et pour avoir été plus forts face à l'envahisseur, face à l'oppression.

L'expérience du passé ne vaut que si elle est prise au sérieux par l'avenir. Les leçons de l'Histoire doivent être les fondements du présent et de l'avenir. Elles doivent nous faire avancer sur le bon chemin.

La France fait partie des pays fondateurs de l'Union Européenne et son influence est importante. Ce centenaire commémorant l'armistice du 11 novembre arrive comme un moment symbolique pour toute l'Europe, pour notre Europe !

En effet, nous devons nous interroger : Qu'est devenue l'Europe ? Quel est son avenir ? Nous avons le devoir, tous ensemble, de regarder de près notre propre cheminement.

Vous le savez bien ! En ce moment même notre monde est fragile ? La crise économique, dans laquelle nous sommes, montre combien l'Europe est vulnérable et doit se serrer les coudes pour être forte. Nous ne sommes pas à l'abri d'une quelconque déroute. L'union fait la force. L'Europe avec tous ses Etats est l'avenir, notre avenir.

Bien sûr, la tâche n'est pas toujours facile mais nos aïeux ne nous ont-ils pas donné l'exemple de ce courage dont il faut faire preuve, ne nous ont-ils pas montré de quelle hargne, de quelle vigueur il faut être capable pour triompher ?

A l'heure où nos amis Anglais ont choisi le BREXIT, même si parmi eux beaucoup le regrettent.

A l'heure où il y a une sorte d'épidémie populiste mondiale, où des pays pourtant démocratiques voient des leaders nationalistes accéder au pouvoir.

A l'heure où la plus grande puissance économique et militaire de notre planète a, à sa tête, un président qui incite à la haine.

Alors chers amis, soyons tous vigilants ! Soyons tous vigilants dans nos propos et surtout soyons tous vigilants dans nos choix.

Nous devons préserver notre démocratie, nous devons préserver nos valeurs, Car il nous faut faire face aux menaces qui peuvent être extrêmes, qui peuvent parfois fomenter en cachette et que nous devons débusquer en tant que citoyens.

C'est pourquoi, je souhaite que nous ayons une pensée pour tous nos policiers, nos gendarmes et nos soldats qui œuvrent pour notre sécurité, ainsi pour préserver les populations du joug de daech et permettre de préserver la paix partout dans le monde.

Comme l'a dit John Fitzgerald Kennedy :

Je vous ai déjà parlé de cette citation

Mais elle me plaît bien car elle **est l'esprit qui m'anime** et qui doit tous nous animer.

John Fitzgerald Kennedy a dit:

« Ne nous reposons pas sur nos acquis, mais efforçons-nous de construire la paix, de vouloir que la paix soit dans le cœur et dans l'esprit de chacun ».

Vive la paix ! Vive l'Europe ! Et Vive la France !